



CRÉEZ VOTRE PROPRE ZINE!

PAGE 6 & 7

LA LENTE INCORPORATION DE LA GRAND'TERRE ET TROIS-CAILLOUX

PAGE 2

UN PROJET D'AMÉNAGEMENT DU POISSON AU LAC TANYA

PAGE 3

LE CSFP ET PATRIMOINE CANADIEN AU COUR SUPRÊME

PAGE 5

Photo: Fabienne Christophe (Courtoisie)

INFOS-PARENTS

Une nouvelle série d'infolettres pour rassembler et informer les parents de tous les horizons et diversités. | A new series of newsletters to bring together and inform parents from all walks of life.

RENDEZ-VOUS À LA PAGE 8 | READ MORE ON PAGE 8



LA FÉDÉRATION DES
PARENTS FRANCOPHONES
DE TERRE-NEUVE
ET DU LABRADOR

Canada



gaboteur.ca

ÉLECTIONS PROVINCIALES

JOHN BABB

Terre-Neuve-et-Labrador passe au bleu

À l'occasion d'une élection officielle et d'un vote simulé dans les écoles, les adultes et les jeunes se mettent d'accord sur le parti qui devrait diriger la province.

Le 14 octobre, les Terre-Neuviens et Labradoriens ont afflué vers les urnes pour élire le prochain gouvernement provincial. Les résultats ont prononcé la fin de la gouvernance libérale après presque une décennie, ainsi que l'instauration d'un gouvernement progressiste-conservateur majoritaire avec 21 sièges au total.

L'élection provinciale de cette année note également une récupération modeste de la participation démocratique depuis la dernière élection provinciale en 2021, qui était bouleversée par la

pandémie de COVID-19. Au total, Elections NL compte 199 566 bulletins de vote, soit une augmentation d'environ 20 000 voix de plus.

En même temps, 112 écoles de la province, représentant 38 des 40 circonscriptions électorales, ont participé au vote scolaire qu'a mené l'organisme CIVIX. Ayant pour but de sensibiliser les élèves à la citoyenneté active, tout comme la vraie élection, le vote scolaire a également vu un victoire majoritaire pour les progressistes-conservateurs avec 22 sièges et une opposition libérale qui

a récolté 12 sièges.

Que vous soyez jeune ou aîné, que vous suiviez déjà de près la politique ou que vous souhaitez vous impliquer plus dans les enjeux qui touchent votre circonscription, *Le Gaboteur* est à la recherche de vos avis. Quelles sont vos questions pour ce nouveau gouvernement provincial? Avez-vous des questions pour le ou la représentant.e de votre circonscription? Écrivez-les-nous au redaction@gaboteur.ca.

POLITIQUE MUNICIPALE

JOHN BABB - IJL - LE GABOTEUR - ATL

Nouveau gouvernement, nouvel engagement?

Deux communautés francophones sur la péninsule de Port-au-Port espèrent se réunir comme municipalité officielle. Pourrait un changement de gouvernement provincial accélère le processus d'incorporation de La Grand'Terre et Trois-Cailloux?

Depuis le lancement d'une étude de faisabilité financée par le gouvernement provincial en 2022, les localités de La Grand'Terre et Trois-Cailloux attendent les prochaines étapes pour s'incorporer en tant que municipalité officielle. L'étude s'est conclue en mars 2024, mais la chronologie pour l'incorporation reste statique, selon des représentantes locales.

«C'était un long processus pour nous», dit Taunya Murchison, gref-

fière du district de service local de La Grand'Terre. «On n'a pas anticipé que ça va prendre si longtemps pour l'approbation. C'était soumis en 2022, notre demande initiale [...] alors on a passé officiellement plus de trois ans dans ce processus.»

La progression lente de ce projet frustre plusieurs dans cette localité d'environ 280 résidents. «On a été en contact constant avec les Affaires municipales, avec le gouvernement,

essayant de procéder», explique Sherisse Benoit, l'ancienne chaire et trésorière actuelle du comité de La Grand'Terre. «Et j'ai l'impression qu'on n'en va nulle part avec eux.»

«On a beaucoup de patrimoine ici»

Actuellement, ces deux communautés enracinées dans l'histoire francophone de la province sont désignées comme districts de services locaux, titre qui se permet l'administration par un petit groupe de représentants élus locaux. Ce comité s'occupe de quelques services publics, mais moins de ce qui est proposé par une communauté désignée officiellement comme municipalité.

«En tant que districts de services locaux, on collectionne des fonds pour les ordures, les feux, l'eau, et c'est tout», explique Taunya Murchison. «On n'a pas de budget à dépenser ou à redonner à ces organismes et groupes qui ont des événements ou initiatives en place.»

Sherisse Benoit note par exemple que La Grand'Terre dépend actuellement des services pompiers de la ville de Lourdes et a besoin des lampadaires des rues. Madame

Murchison a également souligné la nécessité des services pour la collecte des ordures, parce que la communauté dépend actuellement d'un service privé à Stephenville.

En tant que municipalité incorporée, on pourrait mieux financer la récréation et la culture, dont la francophonie locale, à travers des subventions. Madame Murchison suggère que les fonds pourraient aider, par exemple, les élèves francophones ou les marches de la Saint-Jean-Baptiste. «On a une culture distincte ici», affirme Sheila Hinks, l'actuelle chaire du comité du district. «On est Première Nation, on est Français. On a beaucoup de patrimoine ici.»

Pour madame Benoit, le financement peut se traduire en possibilités d'encourager plus de monde à vivre à La Grand'Terre. «On pourrait offrir beaucoup de choses, pas juste les services de base, mais beaucoup de choses qui rendraient les personnes plus contentes, pour dire que c'est une ville formidable.»

«On est si fiers qu'on est francophones et on aimerait que les personnes le voient et se disent "Voici des communautés francophones et ils prospèrent.»»

Suite en page 11

DES NOUVELLES DE NOUS

Un nouveau capitaine à la barre



Je m'appelle Jérémy Pommier. Vous me connaissez peut-être comme l'un des caricaturistes du *Gaboteur*, mais j'ai aujourd'hui le plaisir de vous annoncer que je suis le nouveau directeur général du journal. Cela fait trois ans que je réside à St. John's, mais avec un esprit d'aventurier, je suis très heureux et reconnaissant de monter à bord et de pouvoir travailler avec une équipe formidable et j'ai vraiment hâte de m'impliquer davantage dans la francophonie de Terre-Neuve-et-Labrador! Au cours des prochains mois, alors que je me familiarise avec les rouages du vieux bateau, je serai ravi d'entendre des nouvelles de VOUS et vos avis sur comment *Le Gaboteur* peut vous mieux servir. Écrivez-moi au dg@gaboteur.ca.



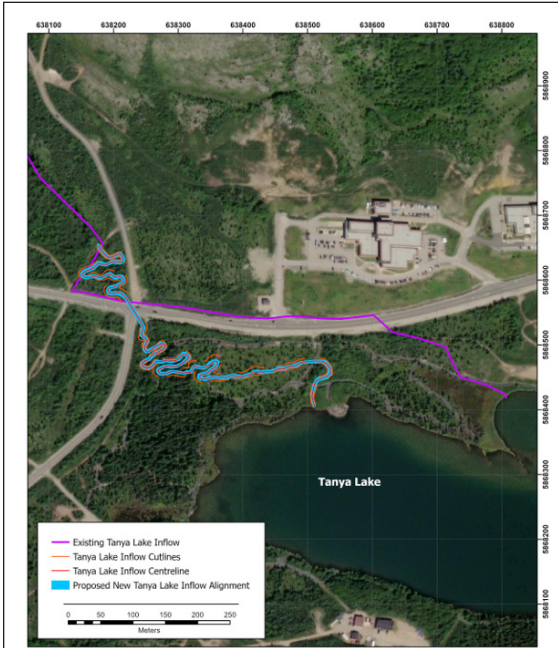
S'il fait déjà trois ans de lutte pour l'incorporation de Trois-Cailloux et La Grand'Terre, Taunya Murchison, Sherisse Benoit et Sheila Hinks maintiennent qu'il n'y a aucune indication que l'intérêt public pour l'incorporation ait diminué. Photo: Cody Broderick (Archives *Le Gaboteur*)

ÉCONOMIE

ÉRIC CYR - LE TRAIT D'UNION DU NORD

Un projet d'aménagement du poisson

Rio Tinto IOC a dévoilé récemment le contenu relatif à un projet d'aménagement d'un nouvel habitat pour les poissons au lac Tanya à Labrador City dans le cadre de la continuité de ses activités minières dans cette localité nordique.



La source du lac Tanya qui sera réaménagée. Photo: Courtoisie de la Compagnie minière IOC

La compagnie minière IOC utilise le lac Wabush comme unique installation de stockage de résidus miniers depuis 1964. Avec la poursuite planifiée des activités minières à Labrador City, il est prévu que l'entrep-

age des résidus miniers mène au remblayage d'une partie du ruisseau Hillside, qui constitue un habitat pour l'omble de fontaine (truite mouchetée), vers la fin de 2026. En vertu de la Loi sur les pêches, la minière doit compenser cette perte d'habitat. Pour ce faire, l'entreprise a réalisé des études approfondies sur le terrain afin d'identifier les options possibles pour créer un nouvel espace naturel pour l'omble de fontaine et d'autres espèces de poissons qui se retrouvent dans l'environnement existant. Le scénario retenu dans le cadre de ce plan de compensation pour l'habitat du poisson consiste à réaménager un cours d'eau dégradé longeant l'autoroute Translabradorienne (route 500) et à créer un réseau de méandres qui se jettera dans le lac Tanya à Labrador City, constituant un milieu plus favorable pour les poissons.

La démarche proposée comprend également la capture et le déplacement (relocalisation) des poissons présents dans le ruisseau Hillside ainsi que l'installation d'une barrière à poisson.

Le directeur Environnement chez Rio Tinto IOC, Patrick Lauzière, a déclaré: «Ce nouveau milieu humide d'une superficie presque deux fois plus grande que celle de l'emplacement affecté constituera un habitat plus propice à la prolifération des poissons. De plus, Rio Tinto IOC améliorera les sentiers pédestres adjacents avec l'ajout de passerelles et de panneaux éducatifs, rendant ce secteur situé au bord du lac Tanya plus attrayant pour la communauté du Labrador Ouest.»

Des pourparlers se déroulent actuellement avec des représentants des Premières Nations, de la Ville de Labrador City et des associations récréatives locales. Une séance

d'information citoyenne ouverte au public et destinée à renseigner la population au sujet du projet d'alimentation du lac Tanya s'est déroulée au bureau d'information touristique Gateway Labrador à Labrador City le 10 septembre dernier. En parallèle, Rio Tinto IOC travaille avec les gouvernements provincial et fédéral afin d'obtenir toutes les approbations nécessaires à la réalisation de cet objectif.

Rio Tinto IOC prévoit de commencer les travaux au deuxième trimestre de 2026 et de les compléter en fin d'année. Bien que l'accès à certaines pistes de randonnée puisse être temporairement restreint, de la signalisation et des mesures de sécurité seront installées durant les travaux. IOC s'engage à minimiser les perturbations et à maintenir la communication avec les résidents de la région pendant la durée des interventions.

TRANSPORT

CECILIE DUMARESQUE

Un nouveau service pour laisser les bons temps rouler

Cet octobre, un nouveau projet de transport en commun est mis en route sur la péninsule de Port-au-Port. Cette nouvelle initiative, censée combler un besoin dans la région, favorise ainsi un plus grand niveau d'autonomie chez les aînés.

Bien vieillir chez soi. C'est l'objectif du projet du Réseau Aînés francophones de la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) — c'est simple, c'est clair, et ils ont maintenant réussi à faire avancer cette mission dans la péninsule de Port-au-Port.

L'Association régionale de la Côte Ouest (ARCO) et la FFTNL ont acheté une fourgonnette à 63 000\$ pour faciliter la vie de nombreux aînés. C'est un service de transport qui permet de se rendre plus facilement aux courses essentielles et de participer aux activités locales.

Cette initiative est rendue possible aussi grâce à la contribution d'un programme d'Emploi et Développement social Canada. Ce programme vise à appuyer des projets qui habilent les aînés dans leur communauté grâce à une inclusion sociale accrue.

Pour les aînés

L'initiative a été lancée le 1er octobre — une journée bien choisie alors que nous avons également célébré la Journée nationale des aînés.

La Journée nationale des aînés célèbre les aînés et leur contribution à la richesse de notre société. Elle vise également à sensibiliser le public aux défis liés au vieillissement. En pensant à leurs besoins et en identifiant certaines barrières, on peut ainsi promouvoir une meilleure qualité de vie collective. Comme l'indique le texte thématique de la Journée internationale des aînés 2025, «Investir dans le bien-être des aînés, c'est aussi contribuer au mieux-être collectif.»

C'est dans ce même esprit que l'initiative à Port-au-Port a vu le jour. «Nous sommes très heureux de pouvoir enfin répondre à la demande de nombre de nos aînés, qui, pour des raisons de santé ou économiques, ne peuvent plus toujours se ren-

dre à Stephenville pour leurs rendez-vous ou faire leurs courses», dit Naomi Félix-Gaddes, présidente de l'ARCO, dans un communiqué de presse publiée par la FFTNL. «Ce véhicule va aussi nous être très utile pour lutter contre l'isolement social chez nos aînés, en leur permettant de se retrouver lors des activités que nous organisons dans nos différents centres communautaires», ajoute-t-elle.

De plus, l'ARCO organise des tournées groupées (en fonction de la demande) vers des centres communautaires proches de la région et à Stephenville.

Ces efforts soulignent que c'est bien plus qu'une simple fourgonnette. C'est un acte qui renforce le sentiment d'appartenance chez les aînés — de leur redonner la mobilité, de revoir les visages et les lieux qu'ils chérissent depuis toujours. Sortir, respirer l'air salin, revoir des amis, partager un moment dans un espace commun: ce sont de petits gestes, mais ensemble, ils représentent un véritable pas vers une inclusion sociale pour tous.

Tout bien considéré, la fourgonnette peut laisser les bons temps rouler: en offrant un service de transport sécuritaire, durable (et stylé!) qui répond aux besoins variés des aînés.

Ça te tente, un peu de Carpool Karaoke?

Si vous avez 50 ans ou plus, habitez sur la péninsule de Port-au-Port et avez besoin de services de transport, ou si vous souhaitez vous porter bénévole comme chauffeur, envoyez un courriel à transport@arcotnl.ca ou téléphonez au (709) 702-3755. Et pourquoi pas quelques chansons dans la van?



Photo: Cody Broderick (Archives Le Gaboteur)

CHRONIQUE À TEMPS PERDU

PATRICK RENAUD

La promesse et sa blessure

Au moment où j'écris ces lignes, nous sommes dans le dernier droit de la campagne électorale à Terre-Neuve-et-Labrador. Et tout aussi sûrement que le printemps annonce le retour des colonies de bernaches, la sphère publique, durant la saison électorale, est colonisée par le retour des promesses politiques. Les promesses se multiplient et se succèdent au rythme des conférences de presse, des débats des chefs et des publications sur les réseaux sociaux. Le paysage médiatique est ainsi saturé par le motif de la personne qui promet.

La place prépondérante qu'occupe la promesse dans une démocratie représentative n'a rien de bien surprenant. Ce système politique repose sur l'idée que le peuple choisit les personnes qui agiront en son nom et qu'il délègue sa puissance d'agir à des personnes qui le représenteront afin qu'elles soient les artisans ou les architectes d'une société où il fait bon vivre. Les élections sont le moment où un peuple doit s'interroger et trancher : qui est le plus susceptible de contribuer à notre *bien-vivre*? À qui pouvons-nous faire confiance?

Dans une telle logique électorale, le candidat doit se rendre digne de la confiance de ses concitoyens. La promesse est un des gestes par lesquels il tente de se faire valoir et de se distinguer des autres; elle montre le candidat au public en tant qu'il incarne une ca-

pacité d'action et l'image d'un avenir désirable. Et c'est, en partie, sur cette base qu'il est élu ou non.

Mais au-delà de cette logique électoraliste, la promesse a également une fonction anthropologique plus profonde. Elle est en effet ce par quoi se construit la confiance qui peut exister entre les êtres humains. Cette faculté de confiance, qui nous amène à croire à la promesse de quelqu'un- et à promettre à autrui-, est une puissance d'institution qui permet d'inscrire les relations humaines dans la durée¹ et d'envisager un avenir en partage avec autrui², de *faire société*.

Une vie sans promesse - ou une vie tissée de promesses brisées - fragilise et blesse le désir que nous pouvons avoir de nous lier à autrui et de nous investir, d'une manière ou d'une au-

tre, dans la vie sociale. Une telle vie avance sur le bord du gouffre et risque de devenir humainement invivable.

L'usure de la promesse

On pourrait dire que la démocratie représentative s'enracine dans une aspiration profondément humaine, de par la place qu'elle donne à la faculté de promettre et de croire. C'est entre autres ce qui peut expliquer sa puissance d'adhésion pour une partie de la population.

Cette puissance d'adhésion n'est pas cependant spontanée; *elle ne va pas de soi*. Elle dépend de l'insistance des humains à conjuguer leur parole et leur action, à agir de manière honnête, c'est-à-dire en accord avec leur parole. L'adhésion et la confi-

ance sont le fruit d'un travail continu de mise en cohérence de mots et d'actes³; et cette œuvre prend sens à l'intérieur d'une culture politique de l'engagement.

Or notre culture politique - c'est une banalité de le rappeler - est mise à mal. Elle est en crise et les symptômes de cette crise sont bien connus : participation famélique à la vie électorale; méfiance voire défiance envers les politiciens et leur parole; hostilité grandissante à l'endroit de ces derniers, notamment sur les réseaux sociaux, alors que la critique prend trop souvent les traits du harcèlement ou de la menace. La culture de la confiance se délie, laissant place à une culture du soupçon, du mépris et de l'agression.

Suite en page 11



223-233 rue Duckworth - suite 204
St. John's, TNL, A1C 1G8

☎ 1-(709)-753-9585 | 🌐 www.gaboteur.ca
➤ info@gaboteur.ca

AVIS DE
CONVOCATION41^e Assemblée
générale annuelle• • • • •
27 novembre 2025

18h - 19h

Virtuellement et en personne!
Inscrivez-vous par ici:

Il est de nouveau le temps pour l'Assemblée générale annuelle du Gaboteur et nous espérons vous voir en grand nombre le 27 novembre prochain, virtuellement et en personne!

Toute personne qui a un abonnement en règle au journal et qui réside à Terre-Neuve-et-Labrador ou qui paie une cotisation annuelle de 20\$ en est membre et pourra exercer un droit de vote lors de l'assemblée générale. Il est possible d'acheter un abonnement ou de devenir membre en contactant infogaboteur.ca.

Bienvenue à toutes et à tous!

ORDRE DU JOUR

1. Mot de bienvenue
2. Appel des membres
3. Nomination d'une présidence d'assemblée
4. Nomination d'un secrétariat d'assemblée
5. Lecture et adoption de l'ordre du jour
6. Présentation et adoption du procès-verbal de la 40^e assemblée générale annuelle
7. Présentation et adoption du rapport annuel:
 - a. Rapport sur les activités 2024-2025
 - b. Adoption des états financiers au 31 mars 2025
 - c. Nomination de la firme comptable pour l'exercice 2025-2026
8. Élections:
 - a. Nomination d'une présidence d'élections
 - b. Nomination d'un secrétariat d'élections
 - c. Mises en nomination et élections de trois postes
 - d. Présentation du nouveau Conseil d'administration
9. Varia — période de questions
10. Date et lieu de la 42^e assemblée générale annuelle
11. Levée de l'assemblée

Le GABOTEUR 

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

SIÈGE SOCIAL

223-233 rue Duckworth, suite 204
St. John's (TNL) A1C 1G8

1(709)753-9585

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

Canada 

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cyr Couturier
Ysabelle Hubert
Navel Sarr
Nancy Boutin
Andrée Thoms
Lamia Gharbi
Marilaine Landry

Contact: ca@gaboteur.ca

ÉQUIPE

Directeur général
Jérémy Pommier - dg@gaboteur.ca

Rédacteur en chef
Cody Broderick - redaction@gaboteur.ca

Adjointe à la rédaction
Jessica Tucker - admin@gaboteur.ca

Secrétaire de rédaction
John Babb - info@gaboteur.ca

Mise en page
Mohera-Lily Baird-Georges

Ont collaboré à ce numéro
Éric Cyr (*Le Trait d'Union du Nord*), Cecilie Dumaresque, Patrick Renaud, Inès Lombardo (Francopresse), Raymond Cusson

Impression: Advocate Printing
Distribution (dernier numéro): 750 exemplaires
ISSN 0836-8155

PUBLICITÉ

Représentation nationale
Lignes agates marketing
anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador, Saint-Pierre et Miquelon
Le Gaboteur Inc.
info@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA Papier + numérique: 35 \$
Numérique (Canada): 25 \$
INTERNATIONAL Numérique: 30 \$
Papier + numérique: 130 \$

www.gaboteur.ca/abonnez-vousréseau@presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE 2021
meilleur projet numérique de l'annéeGAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2022
meilleur chroniqueFINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2023
meilleur article arts et culturemeilleure photographie
meilleur projet spécial impriméFINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2024
pour la qualité éditoriale et graphiquemeilleur article arts et culture
meilleure photographie
meilleur projet spécial impriméFINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2025
pour la qualité éditorialemeilleur article arts et culture
meilleur article communautaire

LE GABOTEUR INC. est membre de du Réseau.Presse. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

ÉDUCATION

INÈS LOMBARDO – FRANCPRESSE – IJL

CSFP: Ottawa accusé de manquer à ses obligations depuis dix ans

Le Conseil scolaire francophone provincial accuse Patrimoine canadien de ne pas respecter trois de ses obligations en matière de financement de l'éducation en français, privant ainsi la communauté de ressources essentielles. Le ministère, pour sa part, renvoie la balle à la province.

Les audiences qui se sont tenues fin septembre devant la Cour fédérale ramènent à l'avant-scène une saga qui dure depuis 10 ans à Terre-Neuve-et-Labrador.

Le Conseil scolaire francophone provincial (CSFP) affirme que Patrimoine canadien n'a pas respecté son obligation de consulter la communauté francophone, comme l'exige l'article 43 de la Loi sur les langues officielles.

En 2015, le CSFP avait déposé une plainte auprès du commissaire aux langues officielles, qui avait conclu en décembre 2016 qu'elle était fondée. L'affaire a ensuite été portée devant la Cour fédérale pour contraindre Patrimoine canadien à respecter ses obligations.

La Cour devra également trancher sur une question constitutionnelle: Patrimoine canadien manque-t-il à ses obligations en vertu de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés? Cet article impose notamment de consulter les parents ayants droit et de fournir des fonds suffisants pour garantir une éducation de qualité équivalente dans la langue de la minorité.

Finalement, Patrimoine canadien n'aurait jamais demandé de comptes au gouvernement provincial afin de s'assurer que les fonds destinés à l'éducation en français avaient bel et bien été versés au CSFP, argumente ce dernier.

Patrimoine canadien s'est engagé à verser annuellement 1,3 million de dollars à Terre-Neuve-et-Labrador dans le cadre du Protocole d'entente de 2013-2018. Une entente entre le fédéral et chaque province et territoire pour financer l'enseignement de la langue de la minorité et l'enseignement de la langue seconde.

Pas de consultation de la communauté: la Charte enfreinte?

Fin septembre la Cour fédérale, le Conseil scolaire francophone de Terre-Neuve-et-Labrador a avancé qu'il n'a jamais été consulté par Patrimoine canadien sur les besoins de la communauté francophone de la province. Par conséquent, les fonds versés sont inadéquats et ne répondent pas aux besoins réels de cette communauté.

Dans son mémoire de défense en Cour, Patrimoine canadien affirme de son côté que la Loi sur les langues officielles ne prévoit «aucune obligation de mettre sur pied une consul-

tation à chaque fois qu'une décision ou initiative est susceptible d'affecter ou d'intéresser une [communauté de langue officielle en situation minoritaire]. Une telle obligation serait «excessivement lourde», dit le ministère.

Selon la défense de Patrimoine canadien, il s'agirait plutôt de «consultation à haute échelle». Les fonds de Patrimoine canadien sont «limités» et servent aussi à d'autres provinces et territoires. Le pouvoir fédéral de dépenser est un «pouvoir discrétionnaire», ajoute-t-elle.

Cependant, dans l'affaire Arseneault-Cameron, la Cour suprême du Canada a statué que le pouvoir discrétionnaire du gouvernement doit considérer le rattrapage à faire pour le financement de l'éducation des francophones, rappellent les représentants du conseil scolaire. Les détenteurs de droit sont «les mieux placés pour identifier les besoins locaux».

Patrimoine canadien renvoie également la balle à la province, en affirmant que l'obligation de consultation incombe «seulement» aux provinces et territoires et non au gouvernement fédéral.

«Presque impossible de retracer» l'argent de Patrimoine canadien

L'autre pomme de discorde concerne le fait que le Conseil scolaire déplore depuis 10 ans que l'entente entre la province et le fédéral ne contienne aucun «mécanisme clair» de reddition de compte, ce que demande pourtant la Loi sur les langues officielles.

Le Conseil demande plus de 2 millions de dollars de réparation, car il affirme que Patrimoine canadien a dédié la vaste majorité des fonds en respectant uniquement le «seuil minimal».

Roger Paul, ex-directeur général de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones désormais à la retraite, raconte en entrevue avec Francopresse que la Fédération avait embauché un chercheur pour analyser «tous les rapports des ministères de l'Éducation des provinces et territoires».

Celui-ci avait conclu qu'il était souvent impossible de retrouver des détails importants et de savoir concrètement où allait l'argent.

«Il est difficile et presque impossible d'obtenir, de retracer beaucoup de

détails parce que tout est caché dans les grandes rubriques des rapports que Patrimoine canadien fournit au ministère de l'Éducation», observe Roger Paul.

Il affirme que le «manque de transparence» est aussi dû aux formulaires de reddition de comptes, qui sont «très généraux».

L'ancien responsable a comparu devant le Comité sénatorial permanent des langues officielles «à maintes reprises» pour dénoncer ce manque de transparence. Ce problème fait l'objet des «mêmes revendications» depuis une trentaine d'années. Un mémoire datant de 1996 intitulé *Où sont passés les milliards?* faisait déjà

état de ce que Roger Paul qualifie de «crise» sur la reddition de compte.

Ce dernier partage un grief avec le CSFP, qui affirme que les fonds fédéraux financent souvent des «opérations régulières», comme l'embauche et le salaire des enseignants.

«Ça, ça relève du ministère de l'Éducation. Les fonds [fédéraux] devraient servir pour des opérations qui vont au-delà des opérations régulières, tout ce qu'on peut faire pour améliorer la construction identitaire», dit Roger Paul.

La date du dépôt du jugement n'est pas encore connue.



Depuis dix ans, le CSFP accuse Patrimoine canadien sur trois points: un manque de consultation des ayants droit de l'éducation en français, pas de mécanisme de reddition de compte clair et un manque de fonds. Photo: Tuyen Vo (Unsplash)

13^e ÉDITION
SEMAINE NATIONALE
DE L'IMMIGRATION
FRANCOPHONE

**MERCI D'ENRICHIR
notre francophonie**
Du 2 au 8 novembre 2025

fcfa
Fédération nationale
des conseils scolaires
francophones

Financé par :
Immigration, Réfugiés
et Citoyenneté Canada

Funded by:
Immigration, Refugees
and Citizenship Canada

@FCFA du Canada
semaine.immigrationfrancophone.ca

CULTURE ET CRÉATION

Performances Drag et pratiques inclusives

Deux artistes québécois, Audrée Lewka et Miko Lebel, se sont rendus à St. John's du 14 au 19 octobre dernier pour proposer des ateliers inclusifs et solidaires à la communauté +2ELGBTQIA, en partenariat avec le Réseau culturel francophone. Formation et spectacle de Drag King, ateliers de bien-être et de pratiques inclusives en santé, fabrique de zines: retour sur cette semaine que Lewka décrit d'un «tourbillon de découvertes, de création et de plaisir».

JESSICA TUCKER

«Nous ne savions pas à quoi nous attendre, notamment avec la formation de Drag King qui s'étale habituellement sur plusieurs semaines», explique Audrée Lewka, «Mais les participant.es ont relevé le défi avec enthousiasme.»

Le long des 14, 15 et 17 octobre, les artistes ont élaboré une formation de Drag King, culminant dans un spectacle Drag le 18. Les artistes disent que le spectacle final était non seulement un moment de plaisir, mais aussi de solidarité devant d'autres membres de la communauté 2ELGBTQIA+ et des allié.es. Selon eux, dans le climat politique actuel, c'est quelque chose qui fait du bien, d'entendre une foule crier des encouragements et rire à gorge déployée. Les artistes sont convaincus qu'il est vital de continuer en ce sens.

À la suite du spectacle Drag, une formation sur les pratiques inclusives en santé auprès des pro-

fessionnel.les de la santé a eu lieu. La formation a regroupé une diversité d'acteurs du milieu, tels que des étudiant.es en médecine, du personnel infirmier et des chercheurs, pour cette formation enrichissante de 2 heures. Miko Lebel explique que la formation a servi à «outiller les participant.es avec les notions de base concernant les communautés 2ELGBTQIA+, notamment les obstacles à une expérience de soin positive et l'acquisition de connaissances relatives aux transitions de genre et réalités trans.»

Miko avait offert, en collaboration avec le Service d'accueil et de soutien aux nouveaux arrivants francophones à Terre-Neuve-et-Labrador (COMPAS), un atelier bien-être sur les deuils et les transitions. L'artiste exprime que l'atelier du 16 octobre s'est passé tout en douceur. L'ouverture et l'implication des participant.es ont permis d'échanger sur les réalités collectives et individu-

elles entourant ces thématiques importantes.

Le dernier atelier proposé par les artistes était un brunch artistique au café Toslow le 19 octobre, lors duquel Audrée Lewka a donné une formation en fabrique de zines. Sur ces pages, vous découvrirez des extraits de plusieurs zines faits par les participants lors de cet atelier complet.

Audrée et Miko disent avoir adoré voir partout en ville des drapeaux 2ELGBTQIA+. Ces petits rappels visuels de la présence des membres et des allié.es de la communauté contrastent avec le Québec, où l'habitude d'afficher des drapeaux est moins répandue. Les artistes tiennent à remercier Fabienne Christophle de la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador, ainsi que l'artiste de la danse et documentariste Louise Moyes. C'est grâce à leurs efforts que le voyage d'Audrée et de Miko en Terre-Neuve-et-Labrador a été possible.

COMMENT CRÉER VOTRE PROPRE ZINE

Ces instructions pour créer un zine d'une page sont inspirées par celles du manuel *How to Make a One-Page Zine* de Sara Shay Mirk.

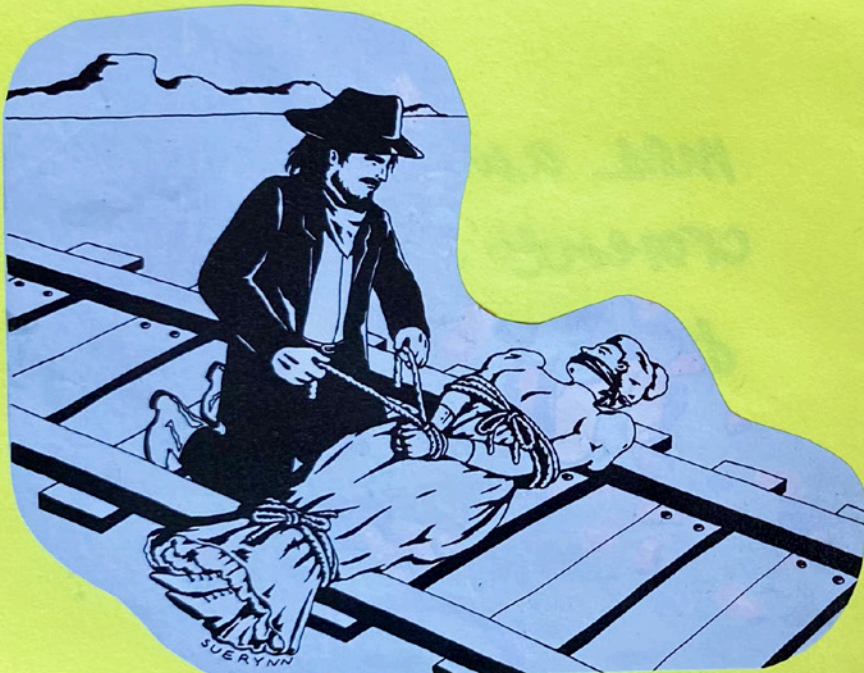
JOHN BABB

POUR FAIRE UN ZINE D'UNE PAGE:

1. Pliez une feuille de papier en demi, puis en quarts et finalement en huitièmes, afin de créer huit «boîtes» sur le papier.
2. Ouvrez la feuille, puis pliez-la verticalement en deux.
3. Coupez entre les deux premières boîtes au centre de la feuille. Faites attention que vous ne coupiez pas le papier en deux!
4. Ouvrez la feuille de nouveau, puis pliez-la horizontalement en deux.
5. Poussez les deux extrémités du papier vers l'intérieur pour créer un signe de plus.
6. Voilà votre zine, il aura une couverture, six pages à l'intérieur et un dos!

ASTUCES

- Utilisez une marge pour bien copier et imprimer le contenu sur la page.
- Utilisez un stylo ou un crayon foncé pour bien copier le contenu.
- Amusez-vous avec vos créations et n'ayez pas peur d'expérimenter!



je ne veux
tout simplement
pas être
restreinte.

Extrait du zine de Jessica Tucker, qui porte sur son désir constant de voyager.
Photo: Jessica Tucker

INFOS-PARENTS

PUBLIREPORTAGE N°1

LES PARENTS, DES ACTEURS ESSENTIELS DANS LE DROIT À UNE ÉDUCATION EN FRANÇAIS DE QUALITÉ

Cette série a pour principal objectif d'informer et sensibiliser les parents de tous les horizons et diversités sur leur rôle primordial dans les prises de décisions qui concernent directement leurs enfants et leurs familles.

Depuis sa création le 21 janvier 1989, la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL) a toujours porté au cœur de ses actions et initiatives le désir de créer un milieu francophone propice à l'épanouissement éducatif, linguistique, culturel des enfants francophones de la province. Ce qui avait commencé avec l'association de quatre comités de parents bénévoles regroupe aujourd'hui les comités de parents de Cap-Saint-Georges, de L'Anse-au-Clair, de La Grand'Terre, de Happy Valley-Goose Bay, de la capitale et de l'Ouest du Labrador.

Depuis lors, les défis et mandats de la FPFTNL ont évolué, tout en conservant la même priorité: améliorer les services liés à l'éducation en français et défendre la petite enfance. Par ailleurs, de nouveaux services s'y sont ajoutés, notamment en santé, ainsi que le développement professionnel du personnel qui travaille dans ces divers services.

«Sans les parents on est pauvre»

Pour la directrice générale de la FPFTNL, Martine Fillion, il est très important de souligner de prime abord que les parents sont le moteur de la FPFTNL, ils en sont à la fois les principaux acteurs et les bénéficiaires.

Elle nous explique notamment que les parents sont les seuls qui ont la légitimité de faire des revendications auprès des autorités compétentes, la FPFTNL n'étant là que pour offrir un soutien technique et administratif. Ces parents se réunissent en comité et leur participation active est donc essentielle à l'efficacité de l'organisme.

De plus, elle tient à souligner que la FPFTNL travaille en étroite coopération avec les comités des parents qu'elle désigne comme étant «des collaborateurs de terrain, les premiers contacts des familles qui utilisent nos services».

Les comités des parents, du fait de cette proximité, sont les organes responsables de la création, la mise en place, la gestion et surtout de l'évaluation de l'efficacité des services proposés par la FPFTNL. «Il est difficile de prendre des décisions dans notre organisme si les parents ne sont pas au cœur des décisions», précise-t-elle.

Elle invite également les parents à s'engager activement au sein des comités des parents. À ses

yeux, il est désormais temps que l'engagement parental dépasse la simple logique du bénévolat pour s'inscrire dans une véritable culture de membres, plus durable et structurante. Ainsi, les compétences et l'expérience des parents constitueront une richesse essentielle au service de la vision collective des communautés francophones.

La francisation par la volonté familiale

Y a-t-il une urgence de poursuivre le processus de francisation des enfants et le rôle primordial que jouent les parents? Selon Martine Fillion, oui. En effet, ils ont la responsabilité d'établir un environnement favorable à l'épanouissement du français dans leurs maisons. «Le défi de la francisation doit se poursuivre au-delà de nos murs», dit-elle. «Ce n'est que de cette manière qu'on peut retenir les élèves dans nos écoles».

Dans un format physique et numérique, accessible à l'école et à la maison, cette chronique publiée dans *Le Gaboteur* vise à rassembler les parents en inaugurant une série dédiée à l'information des parents francophones sur leurs droits et sur le rôle essentiel qu'ils jouent dans l'amélioration des conditions de l'éducation en français dans la province. Si vous souhaitez contribuer, que ce soit en partageant votre témoignage ou en fournissant des renseignements supplémentaires sur le sujet, n'hésitez pas à contacter à l'adresse courriel indiquée ci-dessous: projets@gaboteur.ca.



Martine Fillion, directrice générale de la FPFTNL

PARENTS IN THE KNOW EDUCATION: PARENTS ON THE FRONT LINE

This new series of collaborative newsletters has been created to bring together and inform parents of French-speaking students.

Since its creation on January 21, 1989, the Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL) has always placed at the core of its actions and initiatives the goal of creating an environment where francophone children can thrive educationally, linguistically, and culturally. What began with the association of four volunteer parent committees now includes parent committees in Cape St. Georges, L'Anse-au-Clair, Mainland, Happy Valley-Goose Bay, St. John's, and Labrador West.

Over time, the FPFTNL's challenges and mandates have evolved, yet its top priority endures: improving French-language education services and supporting early childhood development. New services have also been added, particularly in health care, as well as professional development for staff working in these various services.

“Without parents, we are poor.”

For Martine Fillion, Executive Director of the FPFTNL, it must be said: parents are the driving force behind the FPFTNL; they are both the main actors and the beneficiaries.

She points out that only parents have legal standing, they alone possess the legitimacy to make claims before the authorities. The FPFTNL's role is to offer administrative and technical support. Parents gather in committees; their active engagement is essential for the organization's effectiveness.

She also emphasizes that the FPFTNL works closely with parent committees, which she describes as “collaborators in the field, the first point of contact for families who use our services.”

Because of this proximity, the parent committees are the bodies responsible for creating, implementing, managing, and, above all, evaluating the effectiveness of each service. “It's hard for our organization to make decisions if parents are not at the center of those decisions,” she admits.

She also encourages parents to become actively involved in parent committees. She insists that

parental involvement move past a simple logic of volunteerism to become a true culture of membership more durable and more structured. The knowledge and experience of parents, she says, are essential resources for the collective vision of Francophone communities.

Francization through family commitment

Is there an urgent need to continue the process of francization of children and the vital role played by parents? According to Martine Fillion, yes. Parents have a responsibility to create an environment where French can flourish. “The challenge of francization must continue beyond our walls,” she says. “This is the only way we can keep students in our schools.”

Available in print and digital formats, accessible at school and at home, this column published in *Le Gaboteur* aims to bring parents together by launching a series dedicated to informing French-speaking parents about their rights and the essential role they play in improving French-language education in the province. If you would like to contribute, whether by sharing your story or providing additional information on the subject, please feel free to contact us at the email address below: projets@gaboteur.ca.

Vous avez des questions, des idées de contenus ou souhaitez partager un témoignage? Contactez: projets@gaboteur.ca



Cette série de publiereportages est rendue possible grâce à la participation financière des gouvernements du Canada et de Terre-Neuve-et-Labrador.



info@fpftnl.ca
www.fpftnl.ca



QUI? QUAND? QUOI?

Depuis 1984, *Le Gaboteur* a accumulé des milliers de photos, mais les personnes croquées dans celles parues dans ses pages n'étaient pas toujours identifiées. De plus, beaucoup des clichés n'ont jamais été publiés, et l'équipe ignore beaucoup de leurs détails contextuels. Le but de «*Qui? Quand? Quoi?*», lancé en 2018, est donc d'alimenter les vastes archives photos du journal avec d'informations qui permettent de les ancrer dans l'histoire de la francophonie de notre province.

JESSICA TUCKER

Les 24 et 25 octobre derniers se sont déroulés plusieurs événements sur la côte ouest de Terre-Neuve. Nous avons fêté les 30 ans de l'Association régionale de la côte ouest (ARCO) avec un banquet au Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne le 24, tandis que le 25 se sont déroulées les assemblées générales annuelles (AGA) de la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) et de Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador.

La sélection des photos pour cette édition de «*Qui? Quand? Quoi?*» viennent donc de plusieurs AGA au fil des années, et ce, d'une mélange de régions francophones de la province.

La Péninsule de Port-au-Port

Cette photo a été prise lors de l'AGA de l'ARCO, cependant, nous ignorons la date de l'Assemblée. Elle a eu lieu dans le gymnase de l'École Sainte-Anne, à La Grand'Terre. De quelle année cette photo date-t-elle? Qui sont les personnes prises en photo? Photo: Archives *Le Gaboteur*



Cette photo a été prise lors de l'AGA des Terre-Neuviens Français, l'association communautaire de Cap-Saint-Georges, en 1996. L'homme assis au milieu de la table est Mark Cormier. À sa droite est Jennifer Fenwick. Qui sont les autres membres assises à la table? Photo: Archives *Le Gaboteur*

«*Qui? Quand? Quoi?*» en bref

Objectif: Identifier les gens, les événements et les lieux qui apparaissent sur des photos d'archives du *Gaboteur*.

Comment? Rendez-vous sur le site Web du *Gaboteur*, www.gaboteur.ca soit en ligne soit en balayant le code QR ci-coté. Remplissez le formulaire avec toutes et n'importe quelles informations que vous possédez.

De nouvelles photos seront ajoutées régulièrement sur notre site Web. Restez aux aguets, participez et partagez!



St. John's



Cette photo a été prise lors d'une réunion de la Fédération des Parents Francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL). Assise, face à l'appareil photo, de gauche à droite: Robert Félix, Robert Cormier, Mark Cormier et Danielle Savard. Qui sont les autres personnes présentes? La réunion a eu lieu à quelle date? Dans quel lieu? Photo: Archives *Le Gaboteur*

Labrador-Ouest

Cette photo a été prise lors du souper fêtant les 25 ans de l'Association Francophone du Labrador, l'AFL, le 17 octobre 1998 à Labrador City. À gauche, France Bélanger. Assis, à l'extrême droite, est Jean-Guy Dionne. Qui est la personne au centre? Photo: Archives *Le Gaboteur*



Cette photo a été prise lors de l'AGA de la FFTNL à Labrador City en octobre 1998. En arrière-plan, portant une cravate, est Jean-Guy Dionne. Qui sont les autres personnes prises en photo? Photo: Archives *Le Gaboteur*

RÉFLEXIONS DU PARC GROS-MORNE

RAYMOND CUSSON

Les jeunes ont soif d'information climatique

Une enquête nationale en provenance de l'organisme L'éducation au service de la Terre nous apprend que seulement 4% des Canadiens octroient une note A à l'éducation climatique reçue dans nos écoles.

On apprend aussi que seulement 9% des élèves au Canada apprennent sur ce sujet en classe et que 42% d'entre eux disent que le sujet est rarement discuté. Dans les écoles secondaires de Terre-Neuve-et-Labrador, on trouve seulement un cours sur les sciences environnementales, et ce, seulement dans le curriculum anglophone.

Quoique le sujet est important, il semble qu'il est mis au deuxième plan, devancé par la réalité financière, le coût de la vie, à l'incertitude mondiale et l'attention portée au renouvellement du système économique canadien afin de répondre aux attaques du gouvernement américain. Cette situation n'est pas unique au pays, car des études en Angleterre et aux États-Unis révèlent aussi la même tendance.

L'éco-anxiété

Les conséquences des changements climatiques chez les jeunes sont une réalité grandissante. Pensons aux effets sur la santé, comme les allergies, les maux de tête, les réactions physiques et mentales causées par des vagues de chaleur et par les feux de forêt, des changements de températures extrêmes, du manque de sommeil, de la difficulté à se concentrer. Tout cela à un effet cumulatif sur le bien-être moral, social et spirituel du jeune adulte aux études.

Une réponse à la crise du climat et à la biodiversité serait aussi une paralysie émotionnelle possible en ignorant tout simplement le problème menant à la désolation et l'impuissance. Une réaction saine serait de reconnaître ces émotions et d'en parler. L'écoute des parents, enseignants et amis est essentielle dans ce cas.

Les jeunes sont déjà à l'avant-garde du changement à Terre-Neuve-et-Labrador. Le 4 novembre, par exemple, la section locale du Groupe de jeunes

pour le climat, le Mixed Coast Collective, Crow Kinship Consulting et la Queer and Trans Resilience Coalition organisent un forum en ligne pour discuter de la manière dont le Groupe de jeunes pour le climat pourrait se concentrer sur les souverainetés autochtones dans cette province. Je pense même que ces jeunes qui luttent pour l'environnement devraient être invités à rejoindre les comités municipaux sur le changement climatique afin que les adultes au pouvoir puissent vraiment écouter et comprendre ce que vivent les jeunes. Nous devons cesser de penser que nous, les adultes, avons toutes les réponses à leur apporter.

L'exigence demandée

En l'absence d'information en classe, les jeunes trouveront sans doute réponse à leurs questions et craintes dans les médias sociaux. Mais quelle sera la valeur de l'information trouvée?

À mon avis, les enseignants doivent être de plus en plus informés dans leurs connaissances scientifiques afin d'intéresser les jeunes aux solutions pratiques, pragmatiques et communautaires concernant le climat.

Au Canada, selon un rapport de l'Association canadienne des médecins pour l'environnement publié en février 2025, l'industrie pétrolière influence l'éducation à tous les niveaux par ses ressources et subventions. Les auteurs (Anne Keary et Jennifer Chestnut) affirment que les jeunes canadiens ont besoin d'information scientifique et factuelle, et non l'éducation et l'influence en provenance des entreprises du secteur des combustibles fossiles.

Le programme scolaire de TechNL dans les écoles secondaires de la province, financé des Fonds Hibernia en 2024 à l'hauteur de 1,8 million de \$, est-il considéré comme de la propagande ou de l'aide

pédagogique? Depuis quelque temps déjà, l'industrie donne aussi des fonds à l'Université Memorial pour son programme scientifique. Doit-on se préoccuper du contrôle de l'information et de ses effets sur la science apprise dans les programmes STIM (sciences, technologie, ingénierie et mathématiques)? Quoi penser de l'octroi de 3,4 millions de \$ en avril 2018 de Hibernia Management and Development Company Ltd. pour le programme provincial *Let's Talk Science* offert de la maternelle à la 12^e année?

Pour un programme éducatif plus équilibré, devrait-on aussi ouvrir la porte de nos écoles et institutions à des groupes environnementaux, et ainsi, laisser aux jeunes de juger d'eux-mêmes la qualité de l'information transmise?

La réflexion s'impose, mais tout n'est pas perdu. Fin septembre dernier, 36 jeunes des quatre coins du pays ont participé à la toute première Assemblée canadienne de la jeunesse sur le climat. Parmi les recommandations de ses jeunes, on vise beaucoup de changements, dont l'élaboration d'une norme nationale ou la création d'un organisme national pour la préparation et l'intervention en cas d'urgence; le renforcement de la coopération interprovinciale et interterritoriale dans le domaine de l'énergie; la restitution de la gestion des terres et des ressources aux communautés autochtones afin de promouvoir le leadership en matière d'énergie propre et de garantir l'équité et le pouvoir décisionnel des nations autochtones dans les grands projets, conformément à la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones.

Qui aurait pu imaginer que ce soient les jeunes qui recommandent une telle refonte? Espérons que leur engouement pour la justice climatique se propage.

Garde côtière
canadienneCanadian
Coast Guard

Avis d'intention de disposer un bâtiment en vertu de l'article 39 de la Loi sur les épaves et les bâtiments abandonnés ou dangereux

UNE ÉPAVE – située à Springdale, à Terre-Neuve-et-Labrador, le navire «Capt. Earl W. Winsor», est actuellement considérée comme étant dangereuse pour l'environnement marin.

Conformément à l'article 39 de la *Loi sur les épaves et les bâtiments abandonnés ou dangereux* (LÉBAD), le présent avis sert d'avis officiel de l'intention du ministre de la Défense nationale de disposer un bâtiment dans les 30 jours suivant la date à laquelle le présent avis a été donné.

Toute personne ayant un privilège ou un autre intérêt dans ce bâtiment, ou des questions, doit communiquer avec le Programme d'intervention environnementale et dangers maritimes de la Garde côtière canadienne au plus tard le 1er décembre 2025 à:
DutyOfficer.ER@dfo-mpo.gc.ca

Sudoku

JEU N° 949

NIVEAU :
DIFFICILE

8			9	1			3	7
	7					9		
	1		5				8	
		1						
5				2				6
		2	1	3		8		
		8	6	5				
2	6	3					7	
			3					

RÉPONSE DU JEU N° 949

Règles du jeu :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

8	9	1	2	3	4	5	6	7
2	3	4	5	6	7	8	9	1
1	4	8	6	5	7	2	9	3
7	9	2	1	3	6	8	5	4
5	8	4	7	2	9	3	1	6
9	6	7	2	9	1	4	8	5
4	1	9	5	7	3	6	8	2
3	7	5	2	6	8	9	4	1
8	2	6	9	1	4	5	3	7

Suite de la page 2

Poids politiques

L'accès à l'eau propre était une autre inspiration significative pour l'incorporation. En absence d'un réseau d'eau municipal, les résidents dépendent des puits qui sèchent souvent. Il y a trois ans, les travaux effectués dans le cadre de l'analyse environnementale du mégaprojet Nujio'qonik de World Energy GH2 a aussi compromis la qualité d'une seconde source d'eau potable, qui vient du ruisseau LeCointre.

La qualité de l'eau potable est l'une des raisons qui expliquent certaines des réactions négatives de la population à l'encontre du projet proposé, qui vise à ériger 164 éoliennes sur la péninsule.

Si les districts de service locaux se réunissent en municipalité, la Ville

aurait davantage voix sur le plan politique. «En tant que district de services locaux, on est normalement ignoré [et] on n'est pas inclus dans les consultations initiales ou ne [fait] pas partie d'aucune planification», explique madame Murchison.

Selon elle, si l'incorporation arrive, les compagnies d'éoliennes seraient obligées de les inclure dans les discussions. «Il faudrait qu'elles interagissent avec nous et nous rencontrant avant n'importe quoi», dit-elle avant d'ajouter que la Ville «aurait accès à plus d'informations.»

Changement d'administration, changement de vitesse?

La Grand'Terre et Trois-Cailloux se trouvent dans la circonscription provinciale de Stephenville - Port au Port et sont représentés dans la Chambre

d'assemblée par Tony Wakeham, chef du Parti progressiste-conservateur et le nouveau premier ministre de Terre-Neuve-et-Labrador.

Avec des projets énergétiques dans le viseur du Parti conservateur, ce dernier s'est engagé pendant sa campagne à trouver un équilibre entre le développement des énergies renouvelables, comme l'énergie éolienne de World Energy GH2, et le soutien aux énergies fossiles traditionnelles, comme le projet de pétrole extracôtier Bay du Nord. Selon Radio-Canada et NTV, l'incorporation de La Grand'Terre et Trois-Cailloux est également sur son radar.

«Il l'a abordé dans la Chambre [...], l'incorporation, et comment c'était plus ou moins stagnant depuis qu'on avait soumis toute notre documentation et qu'on avait fourni plusieurs

informations», ajoute Taunya Murchison.

Un nouveau gouvernement sera formé dans les prochaines semaines. À la date de rédaction de cet article, aucune date n'avait encore été fixée pour la prestation de serment du nouveau Premier ministre et des ministres.

Les représentantes ont «beaucoup de plans, et c'est ça l'affaire», explique Sheila Hinks. «On est anxieux et on espère que Tony peut le mettre de l'avant et le résoudre pour qu'on puisse continuer avec ce qu'on aimerait faire ici dans nos communautés et aller au-delà [...] parce qu'il y a beaucoup, beaucoup de choses qu'on peut faire pour une communauté si on a le financement approprié.»

Suite de la page 4

La blessure citoyenne

Cette crise doit être comprise comme un phénomène psychosocial, comme une des manifestations d'une blessure qui traumatise la vie citoyenne. Cette dernière est opprimée par le sentiment qu'elle n'est pas entendue, que les politiciens ne vivent pas dans la même société ou dans le même monde, et que le pouvoir plane trop haut⁴ et n'a plus d'impact réel et décisif sur la vie des gens ordinaires.

Cette expérience de déconnexion, d'abandon, voire de trahison, est d'autant plus profonde qu'elle s'associe à une expérience grandissante de l'insécurité et à un sentiment d'impuissance⁵. Ce nœud d'expériences mutile la vie psychique - individuelle et sociale-, et l'expose au sentiment cru de sa vulnérabilité⁶.

Une telle mise à nue suscite bien sûr ses mécanismes de défense. Or la formation de ces mécanismes se fait dans la nuit d'un désastre⁷, d'une perte de repères. Et sous ce ciel sans étoiles, la première tentation est celle de la pulsion du ressentiment visant à reconquérir une puissance perdue.

Cette pulsion peut mener à des actes isolés d'incivilité ou d'agression. Mais elle est aussi susceptible d'être fascinée, subjuguée⁸, capturée, par tout ce qui pourrait donner l'impression de regagner en puissance et de redonner une raison d'être : le charme magique de certains mots fétiches qui permettent de retrouver un *semblant* de contrôle sur une réalité qui autrement nous échappe; la présence, le charisme et la parole (la plupart du temps) d'un homme hors-norme, «pas comme les autres», qui «dit les

choses comme elles sont» et qui promet de rétablir une grandeur perdue (*Make America Great Again*).

Ces modes de subjugation, bien sûr, ne permettent en rien de guérir la blessure originelle; et malgré leurs grandes promesses, ces personnages ne restaurent pas ni ne guérissent notre faculté blessée de promettre et de croire. Au contraire, ils la grugent et la dévorent au profit d'une autre faculté, celle de se soumettre à leur volonté de puissance⁹.

Pour qu'une promesse puisse être porteuse de vie, notamment dans un contexte démocratique, l'enjeu qui la fait naître doit émerger d'une co-construction, d'un souci commun pour un monde partagé; un souci qui vient orienter les aspirations politiques d'une communauté et rendre tangi-

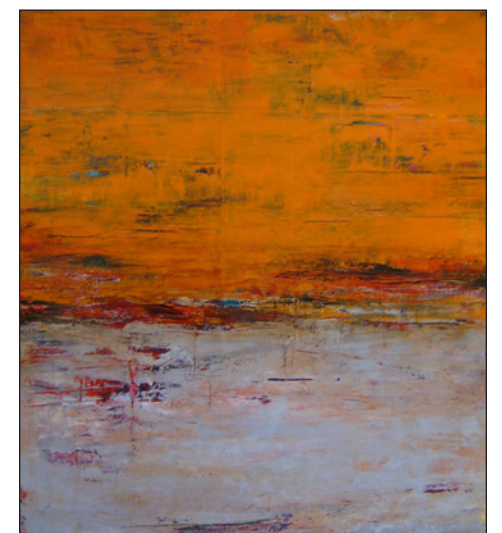


Photo: La blessure élégante (2007), de Nia L.

ble la proximité qui doit exister entre politiciens et citoyens. C'est peut-être une vérité qui a été négligée par les politiciens et les partis traditionnels dans leur pratique du pouvoir.

¹ Pierre Rosanvallon parle, avec justesse, de la confiance comme d'une «institution invisible» qui permet le bon fonctionnement des institutions démocratiques. Cf. *Les institutions invisibles*, Éditions Seuil, 2024.

² Envisager un avenir avec autrui peut vouloir dire de voir dans le visage d'autrui un avenir possible et partagé avec lui ou de prêter à un avenir possible un visage, une figure, une consistance, une réalité.

³ Bernard Aspe, *Les mots et les actes*, Éditions Nous, 2011.

⁴ Pierre Rosanvallon, «Pierre Rosanvallon - Les institutions invisibles - Seuil, 2024», *Agora des savoirs*. Vidéo publiée sur Youtube le 4 décembre 2024.

⁵ Cf. Astra Taylor, *The Age of Insecurity. Coming Together as Things Fall Apart*, 2023.

⁶ Ce que la psychanalyse freudienne appelle «blessure narcissique» ou la «destruction de l'illusion narcissique».

⁷ Désastre, de l'italien *disastro* lui-même dérivé du latin *astrum* (étoile) veut dire être séparé de sa bonne étoile ou la perdre.

⁸ Georges Didi-Huberman, *La fabrique des émotions disjointes*, 2024, pp. 125-177.

⁹ Georges Didi-Huberman, *ibid.*, p. 126.

DE LA PÂTURE VERS L'AVENTURE!

Louison, un mouton terre-neuvien qui aime manger ses trèfles salés au bord de la mer, doit faire face à une nouvelle aventure: passer l'été sur l'île en face de sa pâture. De nouveaux amis l'aideront à trouver sa voie et son courage.



À commander sur
gaboteur.ca



DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES



PUBLIREPORTAGE



Le CSFP bien représenté au Congrès national des conseils scolaires francophones

Le CSFP était fièrement représenté au 35^e Congrès annuel de la FNCSF, tenu du 16 au 18 octobre à Kelowna. La directrice générale de l'Éducation, Marcella Cormier, ainsi que les conseillers Denis Michaud, Carole Maillet-Gillingham et Charly Mini ont pris part aux discussions avec leurs homologues des autres provinces. Le CSFP se réjouit de l'élection de Denis Michaud au poste de vice-président de la FNCSF, une belle reconnaissance de son engagement envers l'éducation en français.



Les élèves de l'École Rocher-du-Nord participent au programme Vote Étudiant

Dans le cadre du programme Vote Étudiant de CIVIX, les élèves de l'École Rocher-du-Nord s'impliquent activement dans des élections simulées pour apprendre à devenir des électeurs informés et engagés. La semaine dernière, ils ont voté dans le district de Waterford Valley pour l'élection provinciale de Terre-Neuve-et-Labrador. Cet exercice constitue un moment clé pour comprendre la démocratie et la citoyenneté, et l'école est fière de ses étudiants passionnés et pleinement engagés dans le processus.



Une marche inspirante pour les élèves de l'École l'ENVOL

Les élèves de la 5^e à la 9^e année de l'École l'ENVOL ont profité d'une marche dans les sentiers du Menihék Nordic Ski Club pour visiter la chute. Cette sortie, organisée dans le cadre du cours d'enseignement religieux, leur a permis de réfléchir tout en admirant la beauté de la nature.



Une marche santé pour l'École Sainte-Anne

Les fonds amassés lors de la marche santé de l'École Sainte-Anne seront utilisés pour l'achat de nourriture pour le petit déjeuner des élèves, contribuant ainsi à leur bien-être et à leur réussite scolaire.

Un bon repas de l'Action de grâce à l'École Notre-Dame-du-Cap

L'École Notre-Dame-du-Cap tient à remercier chaleureusement le comité de parents pour avoir préparé un délicieux dîner à l'occasion de l'Action de grâce. Les élèves et le personnel ont ainsi pu partager un moment convivial, riche en échanges et en sourires, tout en célébrant cette belle tradition.



Une visite enrichissante à l'École des Grands-Vents

L'École des Grands-Vents a eu le plaisir d'accueillir certains joueurs francophones de l'équipe St. John's QMJHL – The Newfoundland Regiment. Les joueurs ont lu des livres d'histoire avec les élèves, répondu à leurs questions et partagé plusieurs parties de hockey-balle. Cet échange a été très enrichissant pour les élèves comme pour les joueurs. L'école remercie chaleureusement l'équipe pour sa visite et lui souhaite beaucoup de succès à St. John's.



Reconnaitances pour Edna Hall et Michael Clair

Le 24 octobre, Edna Hall a été honorée pour ses 25 années d'engagement en tant que conseillère scolaire. Cette reconnaissance souligne son dévouement exceptionnel envers l'éducation en français à Terre-Neuve-et-Labrador. Terre-Neuve-et-Labrador. Michael Clair, le président du conseil d'administration du CSFP, a également reçu le prix Roger-Champagne pour son dévouement à la francophonie de la province.



Fierté à l'École Boréale au tournoi de cross-country

Deux élèves de 7^e année ont représenté fièrement l'École Boréale lors du tournoi régional de cross-country organisé par School Sports NL. Leur participation a été saluée par toute l'école, qui se réjouit de voir leurs efforts et leur engagement sportif.

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRAND'TERRE • [ecoleesa](#)
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL, LABRADOR CITY • [ecoleenvol](#)
ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • [borealecsfp](#)

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, SAINT-JEAN • [ecolegy](#)
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • [ecolendc](#)

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)

• (709) 722.6324 / 1 (888) 794.6324 (Sans frais)
• conseil@csfp.nl.ca • www.csfp.nl.ca



CSFP